

## **Exposé sur le Stalinisme**

Le stalinisme est défini comme l'idéologie et la pratique politique d'abord du Parti Communiste d'Union Soviétique, puis, plus largement, après 1945, des Partis Communistes de l'Est de l'Europe, ayant adopté la ligne définie par Joseph Staline, secrétaire général du PCUS dès 1922 ; ses partisans sont qualifiés de staliniens. La création des mots stalinisme et stalinien est due d'abord aux communistes oppositionnels, qui déniaient à Staline la qualité de léniniste (même si Staline se revendiquait du marxiste-léninisme) ; puis ces mots furent fièrement revendiqués par ses partisans, surtout après 1945.

### **La terreur à grande échelle**

Ce qui caractérise avant tout le stalinisme, c'est l'utilisation de la terreur à grande échelle. N'importe qui pouvait être dénoncé du jour au lendemain, la délation régnait, la police politique (Guépéou, puis NKVD) était toute puissante.

Le point culminant de cette période fut les procès de Moscou (1936-1938), où fut liquidée toute l'Opposition de Gauche, le procès des Maréchaux (1938), qui décapita totalement l'Armée Rouge, et l'assassinat au Mexique de Léon Trotsky (1940), qui avait d'ailleurs été précédé par celui de Léon Sedov, son gendre, à Paris en 1935.

Les accusés aux procès ont tous reconnu leur culpabilité - accusés d'hitléro-trotskyisme (donc ayant des liens avec les nazis!), d'avoir voulu renverser la révolution - à la suite de tortures tant psychologiques que physiques : obligation de toujours se déplacer en cellule, dans le noir, interdiction de s'arrêter, de s'asseoir, de s'allonger, de dormir. Le film « L'Aveu » de Costa-Gavras, avec Yves Montand, en donne un bon aperçu, même si l'action se passe en Tchécoslovaquie lors des procès de 1951, à Prague. Ils ont tous été condamnés, et, pour la plupart, exécutés, Et des centaines de milliers de personnes ont été déportées en Sibérie, soumises au travail forcé, y sont mortes aussi.

Il y eut peu de réactions collectives à cette situation, d'autant plus que les syndicats étaient inféodés au pouvoir,.

Staline n'a pas hésité à refaire l'Histoire : le rôle de Trotsky, par exemple, fut minimisé, voire nié dans les livres officiels ; les photos de la révolution des années 1917-1920 furent retouchées, on en effaça aussi Trotsky ! En revanche, et surtout après 1945, on assista à un véritable culte de la personnalité : tous les succès étaient dus à Staline, à son génie, Et on vit fleurir des textes vantant à tout va ses louanges, En France, en particulier, il serait bon de ne pas oublier les textes laudateurs de Louis Aragon, y compris ceux à la gloire du dirigeant du PCF Maurice Thorez, « Notre Staline, fils du Peuple ».

Cependant, le stalinisme, ce ne fut pas que cela...

## **Le socialisme en un seul pays**

Sur le plan politique, en particulier, sa théorie principale fut de « Construire le socialisme dans un seul pays », contrairement à l'idée développée alors au parti bolchevik (Staline l'avait même défendue en 1917!) que la révolution devait être internationale (mondiale même pour Trotsky), ou échouer.

Ainsi, Staline laissa écraser la Première Révolution chinoise (1925-1927) ; il signa le pacte de non-agression germano-soviétique avec les nazis (1939). Après le partage du Monde en zones d'influence aux conférences internationales (Ialta, Potsdam), à la fin de la seconde Guerre Mondiale, il laissa écraser la révolution grecque naissante en 1946-1947. Toutes les politiques des partis communistes dans le Monde furent subordonnées à l'intérêt de la seule URSS... Ainsi, le PCF, en 1946, participa à la reconstruction de la France, avec De Gaulle, et Thorez déclara : « la grève est l'arme des trusts ».

## **Les nationalités**

Staline était, de plus, partisan d'un état fort, centralisé, hiérarchisé, autoritaire. La Nation, en particulier la nation grand-russe, était tout le temps mise en avant.

Quelques points particuliers : il avait été désavoué par Lénine, en 1921, alors qu'il était Secrétaire d'Etat aux Nationalités, pour un problème avec l'Ukraine. Il fit déporter les Tatars de Crimée en Sibérie, et s'opposa toujours à leur retour. Il annexa les Pays Baltes, la Carélie, la Bessarabie (en 1939), formant ainsi un glacis de protection de l'URSS, glacis renforcé par la prise du pouvoir du PC en Pologne, et la transformation de la zone d'occupation soviétique en République Démocratique Allemande au début de la Guerre Froide.

Rien d'étonnant à ce qu'en ce moment, en Russie, Poutine pousse à sa réhabilitation, au nom de la grande nation russe (au détriment de Lénine, bien sûr).

## **Le choix de l'industrie lourde et la collectivisation de l'agriculture**

Sur le plan économique, Staline a brusquement changé de politique agricole en 1927, avec la « dékoulakisation » et la collectivisation forcée. Lénine, en 1922, après la période du communisme de guerre, marquée par la lutte entre russes blancs et révolutionnaires, avait fait le choix de la NEP (Nouvelle Politique Economique), pour relancer la production, et ainsi, certains propriétaires terriens, les koulaks, s'étaient enrichis. Le tournant brutal de Staline a entraîné de fait une chute énorme de la production, suivie d'une famine meurtrière en 1932-1933.

Sur le plan industriel, Staline fit le choix de l'industrie lourde, de la production à tout prix. Le socialisme, disait-il, c'est les soviets plus l'électricité. Il faut mener la bataille de la production : on fixe des normes de production très élevées à atteindre ; on les atteint, mais au détriment très net de la qualité des produits obtenus. Pour motiver les travailleurs, on leur fait miroiter des avantages sociaux ; on met en avant les « héros » de l'Union Soviétique. Là aussi, on n'hésita pas à mentir : les statistiques de production de l'ouvrier Stakhanov, qui battait régulièrement les records quotidiens d'extraction de charbon, étaient en fait celles, cumulées, de 2 ou 3 ouvriers, on le sait aujourd'hui.

## **Un génie militaire !**

Même sur le plan militaire, on a célébré à outrance le génie de Staline. Mais il a été totalement surpris par l'attaque allemande de 1941 (alors que l'Etat-Major de l'Armée Rouge avait été décapité par le procès des Maréchaux). Et les succès finaux de l'Armée Rouge furent plus dus à ses maréchaux (Joukov, Vorochilov) qu'à lui-même, sans oublier les capacités extraordinaires de résistance des troupes et du peuple (Leningrad, Stalingrad). Mentionnons aussi que, très vite après sa prise du pouvoir, Staline avait fait rétablir dans l'armée les grades abolis par la révolution.

## **Des enfants pour la patrie**

N'oublions non pas, non plus, la moitié de l'humanité : les femmes : elles aussi devaient produire, faire des enfants ; l'avortement était mal vu, l'union libre également. Pensons à Jeannette Vermeersch, femme de Maurice Thorez, et à sa négation totale du droit des femmes à choisir.

## **Expliquer le stalinisme**

Marquons un temps d'arrêt : comment le stalinisme a-t-il pu ainsi se développer ?

Plusieurs explications se juxtaposent...

D'abord, la guerre civile: soutenus par les puissances de l'Occident, des russes blancs s'étaient constitués des armées, s'étaient emparés de territoires ; les Occidentaux avaient même débarqué en Russie. L'Armée Rouge dut fournir un gros effort pour liquider ces tentatives de renversement du régime soviétique (en particulier, un train blindé se déplaçait sur les différents fronts). Beaucoup de cadres intermédiaires, bolcheviks expérimentés, y ont laissé la vie.

Ensuite, une certaine lassitude des masses populaires devant les difficultés économiques, d'autant plus que les syndicats étaient à la botte du pouvoir.

Enfin, et c'est là le plus important, un développement massif du parti bolchevik, passant très vite à plusieurs dizaines de milliers de membres, intégrant d'anciens partisans du tsar, ou des arrivistes, prêts à tout pour réussir.

Le stalinisme ne peut donc se comprendre sans cette couche ( pour d'autres, une classe) de privilégiés, liant aveuglément leur sort à celui d'un chef suprême, qui se les attachait par des mesures de faveur ( gratifications financières, voitures de fonction, résidences de campagne, places à l'université pour leurs enfants...), ce que l'on a appelé la BUREAUCRATIE, définie ainsi par Moshé Lewin : « Bureaucratie de l'Etat et du Parti, morcelée, ensemble de factions, de cliques et de réseaux au sein des différentes instances du pouvoir, se regroupant dans des jeux d'alliance plus ou moins durables sur la base d'intérêts communs et de positions idéologiques plus ou moins partagées ». Mais ceci pourrait faire l'objet d'un autre exposé.

Officiellement, le rapport Kroutchev a déstalinisé l'URSS dès 1956. Mais la bureaucratie est restée en place, et l'URSS a simplement abandonné les bonnes vieilles méthodes de terreur (les oppositionnels deviennent des malades psychiatriques...), tout en gardant les

fondamentaux de la politique de Staline (Ecrasement de la révolution hongroise de 1956, Chars soviétiques à Prague en 1968).

Cependant, Staline est resté une référence dans deux pays : la Chine, avec Mao-Tse-Toung (et son culte de la personnalité), et l'Albanie, avec Enver Hodja, d'abord ensemble, puis ayant rompu entre eux. En 1968, en France, cohabitaient le PCMLF, et l'UJCML ; les maoïstes avaient pour mot d'ordre : « Marx, Engels, Lénine, Staline, Mao ! » Les groupes maoïstes ou pro albanais ont aujourd'hui à peu près totalement disparu.

---

## **ANNEXE : JOSEPH STALINE,**

Joseph DJOUGATCHVILI, dit Staline (« l'homme d'acier » ; Lénine : « l'homme de fer »), naît en 1879 dans une famille modeste. Il est envoyé au séminaire par sa mère. Mais il adhère au Parti Ouvrier Social-Démocrate Russe dès 1899. Il en devient membre du comité central dès 1912. Il est le premier directeur du journal « La Pravda ».

Commissaire du peuple aux nationalités (1917-1922)

Commissaire du Peuple à l'Inspection Ouvrière et Paysanne (1919-1922)

Secrétaire Général du Parti Bolchevik (1922)

Il se maintient au pouvoir malgré l'opposition de Lénine (après son premier AVC) ; c'est le fameux « testament de Lénine », où ce dernier recommande de ne jamais laisser Staline prendre le pouvoir, même s'il pense aussi que Trotsky ne serait pas un bon choix.

Signature du pacte germano-soviétique en 1939, pacte de non-agression avec les nazis. (Annexion de l'Est de la Pologne, de la Carélie, de la Bessarabie, des Pays Baltes). Après l'invasion de l'URSS par les nazis, il devient Président du Conseil des Commissaires du Peuple (mai 1941), puis Généralissime et Président du Conseil d'Etat à la Défense (juin 1941).

En 1943, comme gage de bonne volonté envers les Alliés, il dissout le Komintern (Internationale Communiste) en 1943.

Aux conférences internationales (Téhéran en 1943 ; Yalta en février 1945 ; et Potsdam en mai 1945), Staline, Churchill, Roosevelt, puis Truman se partagent le monde en zones d'influence. Lorsque la situation internationale se retend (cela débouchera sur la « Guerre Froide »), il recrée un Kominform en 1947.

Il meurt d'une hémorragie cérébrale en 1953.